

Moyen-Ogooué/Département de l'Ogooué et des Lacs/Lambaréné/Prestations sociales/Dette de l'hôpital Albert Schweitzer auprès de la Caisse nationale de sécurité sociale

Bientôt le bout du tunnel ?

Esaië NDILOROU
Lambaréné/Gabon

La dernière visite de la directrice générale de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS), Dr Nicole Assélé, à l'Hôpital Albert Schweitzer, a permis d'apaiser les inquiétudes du personnel et du syndicat : la dette auprès de cet organisme de prestations sociales est en passe d'être soldée.



Photo : Esaië NDILOROU

Le sénateur Robert Ndong et la DG de la CNSS, Nicole Assélé, pendant la visite des villas.

UNE rencontre regroupant la directrice générale de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS), Dr Nicole Assélé, les membres du Conseil, la direction et les représentants syndicaux de la Fondation de l'hôpital Albert Schweitzer, vient de se tenir à Lambaréné, chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué, afin de régler définitivement la lancinante question des retraités de cette structure sanitaire auprès de la CNSS.

C'est que depuis plusieurs années déjà, le problème de la dette de l'hôpital international du Dr Albert Schweitzer se pose avec acuité. Les cotisations des agents, pourtant prélevées à la source, n'ont jamais été reversées à la CNSS pour faire bénéficier à ces derniers des différentes prestations sociales qui en découlent.

En plus de cette dette, d'autres préoccupations, d'ordre salarial notamment, s'y sont greffées. Causant ainsi beaucoup de tort non seulement aux employés, mais également aux patients, qui considèrent cette formation sanitaire comme un centre de référence dans le chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué.

Ne sachant plus à quel saint se vouer, les agents vont de grève en grève sans résultat probant depuis près de deux ans.

Et c'est pour aller plus vite et faire un pas décisif dans ce dossier que le sénateur de la commune, Robert Ndong, membre influent du Conseil international de la Fondation Albert Schweitzer, a convaincu la directrice générale de la CNSS de la nécessité de descendre à

Lambaréné et toucher du doigt la réalité du terrain.

« Je voudrais vous remercier et vous souhaiter la plus cordiale des bienvenues ici dans nos locaux. Comme vous le savez bien, pour être bien informée sur nos propositions et argumentations autour de la question phare, celle de la dette de notre institution face à la vôtre, un seul point est inscrit à l'ordre du jour de cette rencontre. C'est le droit des travailleurs qui nous préoccupe au plus haut point en ce moment. Je sais que vous êtes beaucoup occupée, mais exceptionnellement vous avez pris un peu de votre temps précieux pour nous, j'allais dire pour le personnel. Donc en leur nom, soyez d'ores et déjà remerciée », a indiqué M. Ndong à Nicole Assélé.

LA MÊME FAUTE • La parole a ensuite été donnée aux syndicalistes, délégués du personnel et représentants des salariés présents. Jean-Claude Mihindou Boucka (CGSL.LO), Marcel Nkeyi (Cosyga) et Benjamin Eboughe (Foi) se sont exprimés tour à tour en donnant la position du personnel et leurs revendications, du reste légitimes. Au sortir de la séance de travail de près d'une heure, la patronne de la CNSS s'est confiée à la presse : « Je suis très heureuse de me trouver ici afin de résoudre définitivement ce dossier qui a trop duré. J'ai été contactée par la Fondation de Schweitzer, par l'intermédiaire du sénateur Robert Ndong. Au sortir de là, je pense que nous avons trouvé un bon compromis avec le syndicat et

un créneau pour permettre aux retraités de rentrer dans leurs droits. Nous avons suspendu toutes prestations avec Schweitzer parce qu'il a un lourd passif au niveau de la CNSS. Vous savez que la CNSS est une tontine, donc on ne peut pas payer si on ne reçoit pas. L'entretien a été bien et notre rôle est de protéger le travailleur, et protéger le travailleur c'est amener l'employeur à payer sa cotisation. »

Signalons qu'à l'issue de la réunion, les participants ont visité les 12 villas et un bâtiment que la Fondation Schweitzer va mettre à la disposition de la CNSS en compensation de sa dette, afin de permettre aux retraités de rentrer dans leurs droits. Ladite dette date depuis 1992, année au

cours de laquelle cette unité sanitaire n'a plus versé de cotisations pour ses travailleurs. Quand bien même des prélèvements étaient toujours opérés sur les bulletins de salaires de ces derniers.

La question que se posent alors l'ensemble des retraités, chiffrés à une dizaine de personnes, et des travailleurs en activité, est de savoir : « Pourquoi tous les directeurs qui sont passés à la tête de cet hôpital ont commis la même faute, sans être punis ? »

Notons, enfin, que la direction de l'hôpital, le conseil d'administration, le personnel et les syndiqués ont été représentés valablement à cette rencontre qualifiée de sérieuse et de courageuse par les employés.



Photo : Esaië NDILOROU

La réunion avec toutes les parties a permis de remettre les pendules à l'heure à l'hôpital Schweitzer.

Estuaire/Administration du territoire/Personnel de commandement

Le gouverneur fixe le cap de la nouvelle gestion

FM.MOMBO
Libreville/Gabon

APRÈS sa rencontre avec les personnels du governorat auxquels il a communiqué dernièrement la vision de son commandement, le tour est revenu, mardi dernier, aux préfets et chefs de canton de la province de l'Estuaire d'être fixés sur le cap de la nouvelle gestion administrative et territoriale que veut impulser le nouveau gouverneur Rigobert Ikambouyat Ndeka.

Au cours de la réunion qu'il a présidée à son cabinet de travail, le gouverneur a donné des orientations à ses collaborateurs. Celles allant du respect de la hiérarchie à la nécessité de se mettre résolument au travail, tout en tenant compte du climat économique que traverse actuellement notre pays. Au nom de tous les préfets, Albert Obame Menie du département du Komo-Kango, a estimé que « nous avons beaucoup appris de lui et nous repartons avec des



Photo : AFP

Le gouverneur de l'Estuaire, Rigobert Ikambouyat Ndeka, lors de sa rencontre avec ...

bases pour redynamiser l'administration et pour que le travail se fasse efficacement par rapport à la donne actuelle. »

Aux chefs de canton, le natif de la Lopé a également redéfini à chacun le rôle qui est le sien, tout en insistant sur le fait qu'ils doivent être de véritables courroies de transmission de l'administration qui sachent user de sagesse. « Surtout en année électorale comme celle-ci, pour que tout se passe dans la quiétude dans vos zones d'action, je

demande à ce que chacun de vous prône la paix », a requis Rigobert Ikambouyat Ndeka. L'exemple venant d'en haut, il s'est engagé à être à l'écoute des doléances des uns et des autres pour être, lui aussi à son tour, un parfait relais entre l'État et les populations dont il a désormais la charge administrative. Dans la foulée, les auxiliaires de commandement ont saisi cette opportunité pour évoquer avec leur hiérarchie, le sempiternel conflit qui oppose



Photo : AFP

... les préfets et ...



Photo : AFP

... les chefs de canton.

l'homme et les éléphants qui dévastent la quasi-totalité des plantations de leurs administrés.

Autre sujet évoqué, celui de la reconnaissance de leur travail au moyen des distinctions honorifiques comme les autres serveurs de l'État. Des préoccupations que le nouveau gouverneur de l'Estuaire va sans nul doute prendre en compte et transmettre, dans les tout prochains jours aux autorités gouvernementales.